

Cependant, Messieurs, cette paix profonde, fut bientôt interrompue par des évènements que les plus profonds politiques n'auraient jamais pu prévoir. L'Amérique cette partie chérie de l'Angleterre, et qui par sa situation et son étendue pouvait être regardée comme la plus puissante colonnie de l'Empire Britannique, osa se rebeller contre la mère patrie. Je n'essayerai pas de découvrir les causes qui amenèrent cette révolution ; je n'essayerai pas non plus d'examiner si la conduite des Ministres alors ne fut pas trop opiniâtre ; je vois seulement que GEORGE III. n'épargna rien pour conserver des Sujets qu'il aimait encore. J'aperçois qu'il envoya à plusieurs reprises des Plénipotentiaires pour terminer les choses à l'amiable, et si le succès ne fut pas heureux, il n'eut du moins rien à se reprocher.

Pour nous, Messieurs, cette époque sera toujours la plus belle de notre histoire, et GEORGE III. se souviendra longtems qu'il trouva dans ses jeunes sujets du Canada, de vieux guerriers qui devinrent les défenseurs de sa nouvelle conquête. Lorsque les Rois eux-mêmes abandonnaient la cause des Rois ; Lorsque l'infortuné Louis XVI. favorisait imprudemment des rebelles ; lorsque l'Espagne envoyait ses flottes à leur secours, le Canada repoussait vivement ses voisins qui n'étaient plus ses frères. Je sais, Messieurs, que les Canadiens ne firent alors que ce qu'ils devaient faire ; mais il semble que nous vivons dans des tems où faire son devoir est une chose digne d'admiration. Il est vrai aussi que le Canada, bien éloigné de sa prospérité actuelle, se trouvait dans une situation très critique, et si l'on pût douter un seul instant de son attachement à la Grande Bretagne, c'était sans doute, dans un tems où venant d'être conquis, sa forme de gouvernement était incertaine et le pouvoir qui le régissait peu connu ; dans un tems où des rebelles que